

Adams, W.P. et Helleiner, F.M., *La Géographie internationale*,
Presses de l'Université de Toronto, 1972, 1354 p.

Jean-Pierre Thouez

Volume 5, numéro 1, 1974

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700399ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700399ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thouez, J.-P. (1974). Compte rendu de [Adams, W.P. et Helleiner, F.M., *La Géographie internationale*, Presses de l'Université de Toronto, 1972, 1354 p.] *Études internationales*, 5(1), 143–143. <https://doi.org/10.7202/700399ar>

LIVRES

I. COMPTES RENDUS

ADAMS, W. P., et HELLEINER, F. M., *La Géographie internationale*, Presses de l'Université de Toronto, 1972, 1 354 p.

Cet ouvrage de deux volumes contient la plupart des communications écrites soumises au Congrès international de géographie à Montréal durant l'été de 1972, sous l'égide de l'Union géographique internationale.

Le premier congrès s'est tenu à Anvers en 1871, et les plus récents s'échelonnent tous les quatre ans : Stockholm (1960), Londres (1964), New Delhi (1968), le prochain étant prévu en U.R.S.S. (1976) (voir Union géographique internationale, *La géographie à travers un siècle de Congrès internationaux*, Unesco 1972).

L'intérêt de cet ouvrage est triple :

- a) fournir un outil de travail important (particulièrement lors du Congrès parfaitement organisé par les géographes canadiens) ;
- b) présenter une vue d'ensemble — état — de la géographie contemporaine ;
- c) dégager l'évolution de la géographie par pays ou régions (l'indice des noms des lieux à la fin de l'ouvrage, est fort utile et révélateur dû à l'importance encore considérable des pays européens considérés comme « traditionnalistes » — à l'exception de la Grande-Bretagne et de la Scandinavie — et de l'effort accompli par les nations relativement jeunes d'Asie et surtout d'Afrique).

Les textes soumis en anglais ou en français sont réunis par sections (géomorphologie, glaciologie, hydrologie, climatologie, biogéographie et pédologie ; géographie régionale, historique, culturelle, politique, économique, agraire et peuplement rural, urbain ; théorie géographique et élaboration des modèles ; télédétection ; traitement de données et représentation cartographique), sauf pour ceux présentés et discutés lors des activités spéciales du congrès, des commissions et des symposiums qui font l'objet d'une compilation spéciale (ressources en eau, la géographie dans l'éducation).

Il ne semble pas que le titre des sections soit des plus heureux, imposant de nombreux renvois entre les sections. Ceci est d'ailleurs souligné dans la rubrique suivant le titre de la section qui indique les différents renvois. Des grilles très claires permettent de repérer facilement un texte, en particulier l'introduction de mots clés dans le titre permet au lecteur, en examinant la liste des mots de voir de quel sujet traite l'étude. La présentation des textes constitue un net progrès sur les anciennes compilations de l'U.G.I. et mériterait d'être retenue par d'autres organisations.

Quelques remarques sur les textes : en premier lieu, ils ont été sélectionnés par les organisateurs des différentes sections ; de plus, on n'a pas pu inclure les textes (nombreux) déposés après les délais ; en second lieu, on a imposé aux textes un maximum de 1 200 mots (y compris les références) ; en troisième lieu, comme cet ouvrage a été distribué avant et pendant le congrès, on n'a pas jugé utile d'introduire un résumé des commentaires ou des débats oraux dégagés à l'issue des différentes communications pour les différentes sections. Pour ces deux derniers points, il apparaît que ces deux ouvrages sont plus utiles pour les géographes professionnels que pour les étudiants qui devront, en général, se reporter aux manuscrits originaux.

De plus, le prix de l'ouvrage (\$60) le rend plus abordable aux bibliothèques ou institutions qu'aux individus. Enfin, constatons que d'excellents travaux présentés lors des « ateliers » n'ont pas été compilés ; par contre, la cartographie automatique a fait l'objet d'un autre ouvrage de référence, très bien dirigé par Tomlinson, et distribué lors de la session tenue à Ottawa, précédant celle de Montréal. Malgré ces contraintes, cet ouvrage constitue un index utile pour ceux qui sont intéressés non seulement à la géographie mais aussi aux disciplines connexes.

Jean-Pierre THOUÉZ

Géographie,
Université de Sherbrooke.